



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Corse | 2012

Quenza – Puzzonu

Prospection thématique et sondage (2012)

Gilda Bartoloni



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22884>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Gilda Bartoloni, « Quenza – Puzzonu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 24 avril 2017, consulté le 19 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22884>

Ce document a été généré automatiquement le 19 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quenza – Puzzonu

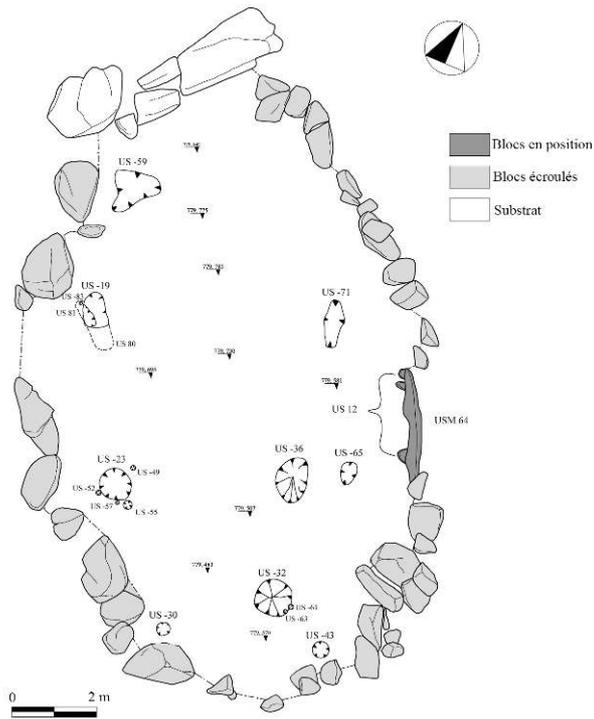
Prospection thématique et sondage (2012)

Gilda Bartoloni

- 1 Le site de Puzzonu occupe un plateau sommital dominant le cours du Rizzanese, dans sa haute vallée. Il s'agit d'un regroupement de près d'une dizaine de structures de plan subovale à elliptique, longues en moyenne de 10 m, pour une largeur oscillant entre 2 et 4 m. La répartition spatiale de ces constructions montre deux regroupements nucléaires, l'un au nord-est, l'autre au sud-ouest, à proximité d'une structure de type enclos. De ces aménagements, interprétés comme les vestiges d'habitations (par extension des conclusions obtenues sur des gisements voisins), ne sont conservés que les solins pérennes, faits de blocs de granit leucocrate de taille moyenne (30 à 80 cm) sélectionnés car présentant une face plane. Cette dernière est disposée en parement interne afin de former un fil régulier. L'opération menée en 2012 à Puzzonu a consisté en la fouille de la plus grande de ces structures, la structure 7, soit une quarantaine de mètres carrés. La stratigraphie s'est présentée comme presque totalement détruite par des bioturbations de faible ampleur, mais multiples et répétées. Seules les substructures creusées dans le substrat montrent un état de conservation satisfaisant.
- 2 Ces dernières peuvent être classées en trois catégories :
 - les trous de poteau, rattachables à deux voire trois phases de structuration ;
 - une tranchée de fondation appartenant à une paroi médiane et transversale ;
 - un foyer en fosse placé dans le secteur absidial.
- 3 Ces données permettent de relier la structure 7 de Puzzonu à la structure 6 de Cuciurpula, où des informations très superposables ont été mises au jour pour une époque comprise entre le Bronze final 1 et le Bronze final 3, voire les temps initiaux du premier âge du Fer A.
- 4 La chronologie de la structure 7, que l'on interprétera dès lors comme une habitation, peut être fixée d'après la diagnose du mobilier céramique, certes en partie décontextualisé, mais chrono-typologiquement homogène.

- 5 Il semble que l'occupation de cette maison soit centrée sur un moment avancé du Bronze final. Les tests anthracologiques en cours sur la séquence pourraient, à l'avenir, permettre de fournir des échantillons fiables et destinés à un examen radiométrique.

Fig. 1 – Plan général de la structure 7



DAO : G. Bartoloni.

Fig. 2 – Structure 7, US26



Cliché : G. Bartoloni.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrdJsiPOy0f>

Année de l'opération : 2012

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>